



Rached Lakhal.- *Nourrir la ville et l'État. L'approvisionnement en viande de la capitale, de l'armée et de la cour en Tunisie aux XVIII^e et XIX^e siècles* (Tunis: Dar Al Massira, 2021), 407p.

Paru en 2021, le livre de Rached Lakhal, intitulé *Nourrir la ville et l'État. L'approvisionnement en viande de la capitale, de l'armée et de la cour en Tunisie aux XVIII^e et XIX^e siècles*, est une version allégée de sa thèse de doctorat préparée à l'Université de Caen-Normandie.

Le texte s'articule autour de trois grandes parties: l'élevage, le commerce et la consommation de la viande. L'étude combine à la fois l'approche quantitative, qualitative et comparative. À partir de données chiffrées, l'auteur a essayé de suivre l'évolution du troupeau tunisien en rapport avec les conditions naturelles et humaines, de déterminer le poids de la fiscalité sur le bétail, de mesurer l'évolution de la consommation, etc. La comparaison entre le système d'approvisionnement de Tunis et celui d'autres aires géographiques a permis de dégager les similitudes et les différences des systèmes d'approvisionnement des capitales occidentales et levantines. C'est par exemple le cas des chapitres consacrés à l'étude des *djellabs* tunisiens, des *celepkesan* stambouliotes, des *ghannams* damasciens ou encore des *marchands forains* parisiens, ce qui permet de mieux appréhender le rôle des divers acteurs et institutions intervenant dans le commerce du bétail et surtout l'action des pouvoirs publics en la matière.

Dans la première partie, composée de quatre chapitres, Rached Lakhal s'est intéressé à l'étude de la production de la viande en Tunisie à l'époque moderne et aux conditions générales de l'élevage ainsi que les diverses races et variétés des bêtes de boucherie, tout en mettant en lumière le lien étroit entre les conditions biotopes et la production de la viande. Dans les trois premiers chapitres, il a essayé de présenter les races de bestiaux (ovins, bovins, caprins et camelins), le volume de cheptel, l'économie de la production, l'état sanitaire des animaux, etc. Le quatrième chapitre a porté sur l'étude du troupeau de l'Etat et l'action de ce dernier dans le développement de l'activité pastorale.

La deuxième partie intitulée 'Le commerce de la viande dans la Régence de Tunis aux XVIII^e et XIX^e siècles' comporte trois chapitres réservés à l'étude du processus de commercialisation du bétail sur pied et de la viande débitée, depuis les zones de production jusqu'aux étaux des bouchers. L'auteur s'est attaché à décrire le commerce intérieur et extérieur de la viande sur pied en relation avec la conjoncture économique de la

Régence de Tunisie et les conditions des échanges en Méditerranée. Des exemples bien choisis rassemblent et combinent des développements fort intéressants sur le rôle du beylik mais aussi la multiplicité des acteurs de la filière (les *djellabs*, les bouchers, les *amins*) et leur rôle dans le processus de commercialisation de la viande.

La troisième partie comporte des analyses intéressantes sur le régime alimentaire des tunisiens à l'époque moderne et la place de la viande dans les assiettes des diverses couches de la société tunisiennes (la cour beylicale, la *mħalla* ou l'armée, la population de Tunis, etc.). Plus particulièrement, Rached Lakhal s'est interrogé sur les temporalités, les lieux et les représentations de la consommation de la viande tout en ayant constamment recours dans son analyse aux approches de la sociologie et de l'anthropologie, mais aussi de l'histoire économique. Et ce n'est pas un des moindres apports de ce travail que d'avoir opéré des croisements entre ces différentes disciplines.

La conclusion est une synthèse dans laquelle l'auteur a regroupé les points clés de sa recherche selon trois axes. Premièrement, l'approvisionnement en viande de la capitale encourage le secteur pastoral du fait de ses caractéristiques: l'existence d'un grand marché, son positionnement comme centre de consommation de grande envergure et comme lieu de concentration d'une population en constante croissance. Également haut lieu de pouvoir, Tunis participe par sa forte demande en viande à la promotion de l'activité pastorale.

Deuxièmement, l'approvisionnement en viande de la capitale favorise le commerce. En tant que métropole, Tunis attire toutes les activités régionales et une grande partie du bétail est acheminée vers les places de la cité. Quant aux échanges extérieurs, les produits agricoles, dont les bestiaux, constituent l'essentiel des chargements des navires tunisiens vers les ports de l'Europe méditerranéenne.

Enfin, dernier axe de réflexion, l'approvisionnement en viande de la capitale incite à la consommation par sa population nombreuse et diverse. En effet, par l'étendue de son marché, la capitale constitue un grand centre de redistribution et de consommation de la viande, en temps ordinaire comme en temps de festivité.

L'étude de Rached Lakhal a donc cherché à embrasser la totalité de la chaîne alimentaire carnée, depuis les conditions de production jusqu'aux formes de consommation, en évitant à juste titre l'enfermement dans la seule histoire économique, pour s'ouvrir non seulement à toutes les sous-disciplines de l'histoire nécessaires à la parfaite compréhension des enjeux alimentaires (histoire politique, histoire démographique, histoire diplomatique, histoire

culturelle, etc.) mais aussi aux approches de la sociologie et de l'anthropologie.

Cet ouvrage, riche par ses idées, ses approches et sa bibliographie, constitue une référence incontournable pour toute recherche se rapportant à l'histoire de l'alimentation au Maghreb et en Méditerranée à l'époque moderne, et une étude indispensable pour tout chercheur se lançant dans ce domaine actuellement très fécond des sciences humaines.

Sihem Debbabi Missaoui
Professeure des Universités
FLAH, Manouba-Tunis.